



présente :

Maryse Condé

Enfin libre

Désirada

théâtre en musique

Adaptation du roman
Désirada de **Maryse Condé**
paru aux éditions Robert Laffont

Avec **Nathaly Coualy**
et **David Blamèble**

Articles de presse

Contact

wahecreation@gmail.com

+337 71 79 42 61

Mise en scène : **Nathaly Coualy** et **Fernando**

Musique : **David Blamèble**

Metteur en soufflé : **Kohndo**

Lumière : **Fernando De Azevedo** & **William Leclerc**

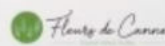


Photo : © David Kien

NORD BASSE-TERRE

LAMENTIN

Enfin libre Désirada, à découvrir absolument

Le 8 novembre à 20 heures, au ciné théâtre « Enfin Libre, Désirada » est une œuvre théâtrale puissante écrite par Maryse Condé, spécialement pour la comédienne Nathaly Coualy, seule en scène.

Enfin Libre, Désirada de Maryse Condé raconte la quête de Marie-Noëlle, une femme tourmentée par les secrets de sa famille, interprétée par Nathaly Coualy. Entre Boston et la Guadeloupe, elle cherche la vérité sur son père, confrontant les témoignages discordants de sa mère et de sa grand-mère. Elle tente de comprendre pourquoi la première l'a envoyée de la Désirada à Paris sans jamais manifester le moindre intérêt pour elle. Cette quête lui révèle des vérités multiples et des contradictions entre amour et violence.

Magnifiquement accompagnée par la musique expressive de David Blamèble, cette pièce est une immersion puissante dans la quête identitaire et la culture guadeloupéenne, une exploration de la liberté et de l'héritage familial. Portée par la compagnie Wahé Création, basée en Guadeloupe, mise en scène par Nathaly Coualy, avec le regard extérieur de Fernando de Azevedo, cette pièce bénéficie d'une « mise en souffle » unique apportée par l'artiste Kohndo. Le



Le texte de Maryse Condé est sublimé par la musique plurielle de David Blamèble.

Le texte de Maryse Condé est sublimé par la musique plurielle de David Blamèble, qui enveloppe et accentue l'émotion de cette mise en scène remarquable.

MFGE David Blamèble et Nathaly Coualy, un duo inédit.



David Blamèble et Nathaly Coualy sur scène.

Enfin Libre *Désirada*

Le mardi 29 octobre à 20 h, à la salle Robert Loyson, au Moule, la comédienne Nathaly Coualy sera seule en scène pour offrir un vrai moment de bonheur et d'émotion à tous ceux qui auront la chance d'être présents pour voir et entendre *Désirada*.

par MARIE-FRANCE GRUGEUX-ETNA

“**M**on but dans ce spectacle Enfin Libre Désirada,

c'est de porter les mots de Maryse Condé partout et à tous les publics. C'est vraiment une adaptation du livre dans lequel 3 femmes, 3 générations cherchent à comprendre. La plus jeune, Marie-Noëlle, l'héroïne, veut savoir qui était son père. Sa grand-mère Nina lui donne une version, sa mère Reynalda une autre. Entre amour et violence, où est la vérité ?”

Obsédée par le secret de sa naissance, Marie-Noëlle va alors se livrer à une véritable quête initiatique pour devenir elle-même et être enfin libre. Et voici mises en scène les 300 pages du roman *Désirada*. Un spectacle poignant, bouleversant et d'une intensité incroyable. Nathaly Coualy est l'unique comédienne, juste accompagnée par David Blamèble et son chapman stick, un instrument qui ressemble à une guitare, mais qui n'en est pas une. Avec, il décline tous les styles musicaux caribéens et les fait découvrir au monde. *Il fallait que la musique soit présente pour faire passer les mots, que les deux s'embrassent et se propulsent*”, explique la comédienne. Il n'a fallu dix ans pour que cette pièce voit le jour, au moment où Maryse Condé s'est



© DAVID KEN

interrogée sur l'envie réelle de Nathaly Coualy, laquelle, en 2022, au festival d'Avignon lui a prouvé que malgré les aléas de la vie, elle avait réussi à mener à bien ce très beau projet de femmes, avant de rejouer la pièce au Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) à Marseille, à l'occasion de la carte blanche dédiée au prix Nobel alternatif de littérature.

LE TEXTE, LE JEU ET LA MUSIQUE

Après une précédente création portée par la compagnie AH! toujours avec l'actrice, seule en scène, une réadaptation de ce texte s'est révélée essentielle pour y ap-

porter une touche plus authentique, plus enracinée dans le territoire de l'autrice, de la comédienne-metteuse en scène guadeloupéenne. Pour y parvenir, elle a créé sa propre société de production, Wahé Création, et elle s'est entourée de partenaires essentiels comme le rappeur Kohndo. *“Nous voulions faire en sorte que cette œuvre soit aussi un espace de jeu où le rythme et le swing permettent aux spectateurs de percevoir la puissance du récit de l'autrice à différents niveaux de conscience. Désirada est d'abord pour moi une partition rythmique”*. Mais aussi Fernando de Azevedo qui a pris en charge la scénographie lumière : *“De la*

légèreté pour laisser la force au jeu et aux propos, à l'écoute et à la confiance”. Sur scène, très peu d'accessoires, une chaise haute, une chaise, un fauteuil, le chapman stick de David Blamèble et au milieu se joue le théâtre. William Leclercq, le régisseur lumière a pris tant de soin pour qu'elle fasse rayonner l'espace. *“Je m'engage à incarner, dans cette pièce, la femme antillaise dans la langue Maryse Condé, dans toute sa majesté, portant en elle son histoire et sa culture avec une intensité, une passion et une douleur profondes. Il s'agit de femmes violentées, humiliées, mais qui se relèvent chacune à leur manière”*. ■

RENCONTRE
Éric Judor
présente son
nouveau cocktail

CINÉMA
Monde en Vues :
un festival
après l'autre

NATHALY COUALLY

Au firmament avec sa nouvelle pièce de théâtre

« Desirada est l'un des livres qui ressemble le plus à Maryse Condé. Et si les Guadeloupéens savaient qui est la femme en dehors de l'auteur, ils auraient beaucoup d'admiration pour elle. »



© David Ken

La musique et les mots sont le socle de cette pièce incroyable.

Nathaly Coualy

au firmament

En tournée en Guadeloupe à partir du 19 octobre, la pièce **Enfin Libre Désirada**, mise en scène et interprétée par Nathaly Coualy est une pure merveille. On est littéralement happé, fasciné, hypnotisé. Une pièce à ne rater sous aucun prétexte.

À Boston où elle vit, Marie-Noelle est obsédée par le secret de sa naissance. Elle cherche, auprès de sa grand-mère Nina et de sa mère Reynalda, la vérité sur son père. Pour cela, elle devra affronter ces femmes qui se haïssent, dans l'ignorance de l'amour, avec chacune sa propre version de l'histoire. Pourquoi sa mère l'a-t-elle abandonnée à la Désirada à sa naissance, pour à l'adolescence la faire revenir auprès d'elle à Paris ? Une véritable quête initiatique menée par l'héroïne pour être enfin libre. Dans cette pièce « *Enfin libre Désirada* », la comédienne Nathaly Coualy est tout simplement lumineuse, presque irréelle. Seule en scène, elle s'appuie sur les mots, la musique, la gestuelle et la lumière. Le spectacle est la somme de toutes ces composantes qui sont Une et indivisible. « *Mon but avec ce spectacle, c'est de porter les mots de Maryse Condé partout et à tous les publics. C'est vraiment une adaptation du livre dans laquelle trois générations de femmes se retrouvent et sur scène, je suis ces trois femmes. Pour faire passer les mots je m'appuie sur la musique, celle de David Blamèble. Aussi ai-je déclaré cette pièce comme pièce musicale* ». Une représentation d'un peu plus d'une heure pour relayer de manière intense, les 300 pages du livre de Maryse Condé.

Un uppercut aux échos positifs

« *C'est le philosophe guadeloupéen Jacky Dahomay qui me présente Maryse Condé. Je ne saurais expliquer pourquoi, mais notre rencontre m'a bouleversée. Je n'arrivais pas à pen-*

ser à autre chose et j'ai osé ». Osé lui demander si elle voulait lui écrire un « seule en scène ». Exercice qu'elle n'avait encore jamais fait. « *Elle m'a répondu : « pourquoi pas ». Je pense que c'était sa manière d'accepter le challenge en me proposant Désirada. Elle ne l'a pas choisi par hasard, car à cette époque, je devais me marier à la Désirada. Je me suis immédiatement plongée dans le livre. Mais je ne pouvais pas le lire sans me dire à chaque instant : cette héroïne bientôt ce sera toi. J'avoue que la pression était intimidante. Puis, j'ai attendu qu'elle m'envoie son texte* ». C'était il y a dix ans et autant d'années d'embuches, de déprime et de colère. Une première compagnie de théâtre accepte de la suivre, avant de se retirer. Mais le pire c'est cet « accident » de mariage

comme l'appelle pudiquement la femme de l'art. Un choc émotionnel tel qu'il l'oblige à mettre sa vie entre parenthèse. « *Au début, je crois avoir déçu Maryse, quand je lui ai expliqué que je n'étais pas en état de poursuivre mais que je lui donnais ma parole que j'aboutirais. Elle a dû penser qu'une fois de plus on s'était joué d'elle. Pourtant on a continué à se voir et elle a compris ce que je traversais. Avec le recul, je dirais que c'était comme un énorme électrochoc pour retrouver le bon chemin. C'est douloureux mais efficace.* » Le temps aidant, la comédienne reprend sa vie en main. Elle demande alors à la compagnie AH de porter la pièce. Le metteur en scène qui est aussi le producteur a une autre vision mais elle s'y conforme. Toutefois au final leurs perceptions



David Blamèble le joueur de chapman stick et la slameuse conteuse d'histoire

sont trop divergentes pour poursuivre l'aventure. Par bonheur la pièce a le temps d'être jouée à Avignon devant Maryse Condé.

Seule avec sa pièce

Nous sommes en 2022. Dans l'esprit de la comédienne il était impossible que tout s'arrête. « *Je cherchais des solutions pour la jouer en Guadeloupe, lorsqu'il y a eu cette carte blanche à Marseille, au Mucem. Je veux jouer la pièce mais je suis seule. On me présente David Blamèble que je ne connais pas, ni lui ni son étrange instrument à dix cordes, le Chapman Stick. Il joue, je swingue, je slame, je déclame et c'est juste magique. C'est exactement ce dont j'avais besoin pour me porter.* » Alors elle fonce. Elle a dix ans à rattraper. Elle va créer sa propre compagnie de spectacle vivant, *Wahé Création*. Elle se heurte aux promesses non tenues du MACTe, mais obtient le soutien de la Région qui lui achète sa pièce, à l'occasion de l'année Maryse Condé, et de la Direction des affaires culturelles. Il fallait une captation, il fallait jouer à Paris, il fallait de l'argent. Elle repart, travaille sa mise en souffle avec un rappeur du nom de Kohndo, la scénographie avec Fernando de Azevedo et la lumière avec William Leclercq, instrument essentiel à son décor.

Une vie de contrastes

Nathaly Coualy a quitté sa Guadeloupe natale à 18 ans, mais un fil d'ariane les unit. Pour son premier spectacle à Paris, il y a écrit en gros sur l'affiche « *Guadeloupéenne* » et ses skeches sur les Antillais prouvent sa connaissance des us et coutumes locales. Mais avant d'être comédienne, elle fut bien d'autres choses. D'abord mannequin pendant presque dix ans pour l'agence Elite. Elle a à peine 28 ans, qu'elle décide de retrouver une vie plus « classique » et se transforme en hôtesse de l'air, mais la puissance de la hiérarchie aura raison d'elle et de son caractère. Elle devient un temps, directrice de casting puis assistante de production pour des groupes comme Dire Straits ou Sting, bookeuse dans une agence de mannequin à New York, où elle poursuit ses études de journalisme. « *Je reviens à Paris et intègre une émission sur la 5, la première du genre avec 3h de direct. Je m'occupais de la chronique musique. Deux ans plus tard elle est recrutée par M6 puis part sur la chaîne Cuisine TV de Dominique Farrugia. Comme je rêvais de parler politique et littérature, j'ai claqué la porte et je me suis sérieusement interrogée sur mon avenir.* » Elle enchaîne alors sur un poste d'attachée de presse au haut conseil de l'intégration, mais ce n'est toujours pas ça. Alors elle se demande quel serait son rêve si elle devait mourir demain : celui de son enfance, devenir actrice. « *Jeune je n'avais aucune confiance en moi. Mais cette fois-ci, c'est pleine d'assurance que je me suis présentée à une audition devant le fondateur d'Actor Studio. Il me remarque et m'intègre à son stage. Et là, j'ai un choc : j'ai 40 ans et je comprends que je suis passée à côté de ma vraie vie. Et c'est ainsi que j'écris mon premier spectacle comique.* » Légitimus vient la voir et lui propose de travailler ensemble. « *Ce fut une expérience incroyable et le début de ma carrière.* » On la retrouve ensuite dans des rôles au cinéma, à la télévision, au théâtre. Mais cette fois-ci, c'est elle qui a choisi de mettre en scène « *Enfin Libre Désirada* » car c'est d'abord une histoire d'amour.



« *Il joue, je swingue, je slame, je déclame et c'est juste magique.* », dit Nahaly Coualy

© Willy Vainqueur



À NE PAS MANQUER

La pièce sera jouée en Guadeloupe à compter du **19 octobre** au Ciné Théâtre du Lamentin, **le 29 octobre** à la Salle Robert Loyson au Moule, **le 8 novembre**, à la salle Tarère à Pointe-à-Pitre à **20h**, avec une représentation scolaire le **7 novembre**. Tickets disponibles sur **Adage/Pass Culture**.

En ce moment

Le recrutement des futurs élèves de 4e et de 3e de la section LCE, Langues et Cultures Européennes, a eu lieu ces deux dernières semaines.
[Lire la suite...](#)

Accueil » CDI » Nathaly Coualy, comédienne, en one man show. Interprétation de la pièce "Enfin libre, Désirada", adaptation du roman "Désirada" de Maryse Condé. Accompagnement musical, David Bramèble



Nathaly Coualy, comédienne, en one man show. Interprétation de la pièce "Enfin libre, Désirada", adaptation du roman "Désirada" de Maryse Condé. Accompagnement musical, David Bramèble

13 JUN 2024 COLLÈGE MATELIANE

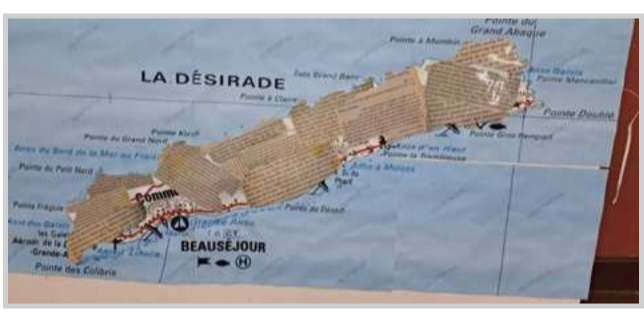
Le récit prend ses racines à la Désirade, île de naissance de Nina, la grand-mère et de Reynalda, la mère du personnage principal, Marie-Noëlle.

Les extraits du récit présentés sous forme de puzzle renvoient aux morceaux de la vie de Marie-Noëlle. Les espaces vides correspondent aux questions sans réponses et qui la taraudent: Qui est son père? Pourquoi sa mère refuse à tout prix de le dire? Qui ment: Nina, Fiorella?

Reynalda, ma mère avait la peau noire bon teint, je suis métissée, qui est mon père? Recherche de l'identité du père inconnu et insondable blessure à l'âme qu'elle provoque.

Pièce de théâtre "Enfin Libre! Désirada" magnifiquement interprétée par la comédienne Nathalie Coualy, en hommage à Maryse Condé. Histoire poignante de trois générations de femmes. Vide affectif sidéral dans leurs relations mère-fille.

La troupe Wahé Création est accompagnée par Mbitako, écrivain, conteur, traducteur.



David Bramèble a présenté au public un instrument très rare, le Chapman Stick.



David Bramèble a présenté au public un instrument très rare, le Chapman Stick.



La troupe Wahé Création est accompagnée par Mbitako, écrivain, conteur, traducteur.



La troupe Wahé Création est accompagnée par Mbitako, écrivain, conteur, traducteur.



THE WOMEN'S VOICES

NEWS POLITIQUE BUSINESS CULTURE ENTRETIEN #5000VOICES

Hommage à Maryse Condé : sa vie, son œuvre au prisme du métissage culturel

Accueil > Culture > Hommage à Maryse Condé : sa vie, son œuvre au prisme du...



Photo prise le 29 avril 2003 à Paris, de l'écrivain Maryse Condé, lors de sa participation à l'enregistrement de l'émission littéraire "Voix de nuit" alors qu'elle venait présenter son roman "Histoire de la femme cannibale", publié au Mercure de France. L'écrivaine guadeloupéenne Maryse Condé est décédée, a annoncé son mari à l'AFP le 2 avril 2024. (Photo Martin BUREAU / AFP)

16 avril 2024

CULTURE [Facebook] [Twitter] [WhatsApp] [LinkedIn]

TANIA GOMBERT #5000VOICES [Email] [Phone]

Célébrons Maryse Condé, journaliste, professeure de littérature, écrivaine et militante, symbole de métissage culturel et d'identité plurielle pour son oeuvre riche et sa vie exceptionnelle qui traversent la Guadeloupe, La France métropolitaine, l'Afrique, l'Europe, Les Etats-Unis.

Maryse Condé et le Métissage : un théâtre de l'identité

En novembre 2023, notre association Cap Métissage a décidé de s'associer avec Wahé Création et la comédienne et metteuse en scène Nathaly Coualy pour l'adaptation en pièce de théâtre musical du roman *Désirada* de Maryse Condé. « Enfin Libre ». Pour l'association c'était un grand honneur et une évidence.

Dans mes autres contributions, j'ai eu l'occasion de mettre en lumière ces femmes inspirantes et combattives, aux vies hors du commun, qui m'ont inspirée, telles que Tina Turner et Whitney Houston. Maryse Condé fait partie de ces figures.

Moi, Tituba, sorcière... Noire de Salem

Elle n'a pas toujours été tendre avec le concept de métissage. D'ailleurs, dans l'un de ses romans les plus connus, *Moi, Tituba, sorcière... Noire de Salem*, elle écrit : « Elle n'aime pas le mot métissage, elle préfère celui de diversités culturelles. Elle n'a pas tort. Pourquoi vouloir encore enfermer les gens "différents" dans une seule catégorie ? ».

Je suis d'accord avec cela : le métissage est pluriel, et il ne s'agit pas de réduire les personnes métissées à une unique catégorie, bien qu'ils partagent certaines richesses et défis liés à ce mélange de cultures. Et Maryse Condé le savait bien : sa vie était une mosaïque de cultures et une recherche constante d'identité.

Entre l'Afrique et la France : la quête d'identité

Née Maryse Liliane Appoline Boucolon en février 1934 à Pointe-à-Pitre, Guadeloupe, elle a été élevée dans une famille qui valorisait la littérature et l'éducation. À l'âge de 16 ans, elle quitte son île natale pour Paris, un tournant décisif où elle intègre le Lycée Fénélon.

C'est dans ce creuset intellectuel qu'elle découvre les voix puissantes de la Négritude et, surtout, le *Discours sur le colonialisme* d'Aimé Césaire, qui allume en elle la flamme d'une conscience anticolonialiste. Au cœur de la métropole, elle se joint aux jeunes intellectuels africains, haïtiens et antillais qui, comme elle, deviendront des personnalités influentes.

Un départ pour l'Afrique

Elle épouse, à Paris, Mamadou Condé, comédien guinéen. Cette union la conduit à s'installer en Afrique — un voyage au-delà des mers qui lui permet d'enseigner en Côte d'Ivoire, en Guinée, au Ghana et au Sénégal.

Ce mariage prit fin après 14 ans, laissant Maryse Condé mère célibataire de quatre enfants, qui continue à parcourir l'Afrique. Ces terres, richement tissées d'histoires et de cultures, devinrent le terreau fertile de son inspiration littéraire. Ces expériences viendront nourrir sa réflexion sur la multiculturalité, une valeur qu'elle incarnera et défendra tout au long de sa vie.

Maryse Condé : trajectoire d'une littérature transatlantique

Rentrée en France en 1970, elle entreprend des études de lettres françaises à la Sorbonne, tout en collaborant avec la revue *Présence africaine*. Elle y canalise son énergie intellectuelle et créative, ce qui la mène à décrocher un doctorat en 1975, avec une thèse scrutant les représentations des Noirs dans la littérature antillaise. Professeure et journaliste, elle s'essaie également à la dramaturgie avant de s'épanouir en tant que romancière, une vocation qui lui vaudra de nombreux éloges et prix littéraires.

Hérémakhonon, signifiant « en attendant le bonheur », a été son premier cri littéraire, publié à ses 42 ans. Il s'agit d'un roman introspectif revenant sur ses désillusions africaines. La traversée de l'Atlantique noir devient alors le fil conducteur et l'amorce d'un vaste corpus d'œuvres, où l'Europe, l'Afrique et l'Amérique se côtoient dans une danse complexe entre mémoire et identité, explorant avec détermination les thèmes de l'exil et de la maternité, unissant ses expériences personnelles aux luttes collectives des peuples africains et antillais.

Le rôle crucial de Richard Philcox

C'est peut-être à l'Université Columbia que Maryse Condé a atteint l'apogée de sa carrière. Fondatrice du Centre des études françaises et francophones à l'université de Columbia, elle a non seulement consolidé sa réputation académique, mais a également contribué à faire connaître la littérature francophone aux États-Unis.

Quelques années plus tôt, Maryse Condé avait croisé, au Sénégal, le chemin de Richard Philcox, traducteur et éditeur britannique. Ils se sont mariés en 1981, fondant une union qui allait bien au-delà de l'amour. Passionné par la langue et la culture françaises, Richard Philcox est devenu le traducteur attitré des œuvres de Maryse Condé, contribuant ainsi à les diffuser auprès d'un public international plus large.

Leur collaboration ne s'est pas limitée à la traduction littérale. Richard Philcox a joué un rôle crucial dans l'adaptation des textes de Maryse Condé au contexte culturel anglophone, apportant son expertise linguistique et sa connaissance de la culture britannique pour s'assurer que les nuances et les subtilités de l'œuvre originale étaient préservées dans la traduction.

De la Guadeloupe au Monde : le Parcours identitaire de Maryse Condé

Maryse Condé a toujours su que « pour être en paix avec soi-même, il faut s'accepter comme si l'on était le fondement, et la naissance de tout ». Cette philosophie transparait dans son enseignement et son écriture, et reste un leitmotiv dans sa vie. Ses livres sont des exutoires où, comme elle le dit elle-même, « la littérature est le lieu où j'exprime mes peurs et mes angoisses, où je tente de me libérer de questionnements obsédants ».

En effet l'identité de Maryse Condé vis-à-vis de la Guadeloupe est des plus complexes et plurielles. Née en Guadeloupe, elle a grandi à la fois sur son île natale et en France métropolitaine.

L'exil a joué un rôle prépondérant dans la construction de l'identité de Maryse Condé. Ayant vécu en Afrique de l'Ouest et aux États-Unis, elle a pu observer les réalités de la colonisation et de la décolonisation sous différents angles. Cette expérience a nourri sa réflexion sur la condition des peuples caribéens et sur la place de la Guadeloupe dans le monde.

"J'aime la Guadeloupe"

« Je crois que je ne serai jamais rien d'autre que Guadeloupéenne. Une Guadeloupéenne à ma manière, qui parle peu créole, qui réside en partie à New York, qui a visité le monde... Mais au fond de moi, le lieu qui a fait ce que je suis, mes parents, mes souvenirs d'enfance, ont créé quelque chose que je ne pourrai jamais modifier. J'aime la Guadeloupe, le pays, la nature, les sons, les images. Je mourrai guadeloupéenne. Une Guadeloupéenne indépendantiste. »

Citation de Maryse Condé tirée d'une interview accordée à France Télévisions, une source d'inspiration pour tous ceux qui s'interrogent sur leur identité et leur place dans le monde. Elle nous rappelle que l'identité est multiple, complexe et évolutive, et qu'il est important de savoir d'où l'on vient tout en s'ouvrant au monde.

Maryse Condé et la reconnaissance d'une Voix Francophone

Pourtant multi récompensée, première lauréate du *Prix du Grand Roman Métis* en 2010 et consacrée par le Prix Nobel « alternatif » de littérature en 2018, elle trouve son étonnement que ses récits ne soient pas plus entendus en France : « En France, je n'ai jamais eu le sentiment que l'on écoutait vraiment ce que j'avais à dire. Je suis habituée à être un peu marginalisée. Aussi, cela métonne que ce soit un pays tel que la Suède, un pays voisin de la France, qui estime que ce que je dis et ce que je suis est important. » (*Jeune Afrique*).

En mars 2020, la distinction de la Grand-Croix de l'ordre national du Mérite est conférée à l'éminente romancière de la Guadeloupe par le président Emmanuel Macron, reconnaissant ainsi sa contribution exceptionnelle à la littérature et à la société. Avec la publication de "L'Évangile du nouveau monde" en 2021, elle offre une relecture audacieuse du Nouveau Testament, ancrée dans le terreau fertile de la Guadeloupe d'aujourd'hui, témoignant de son ingéniosité narrative et de son engagement inébranlable à revisiter les récits pour refléter les réalités contemporaines.

Dévouée à la préservation de la mémoire historique

Activiste infatigable, Maryse Condé a également brillé par son militantisme dévoué à la préservation de la mémoire historique. À la tête du Comité pour la Mémoire de l'Esclavage de 2004 à 2009, elle a joué un rôle pionnier dans la reconnaissance et la commémoration de l'histoire de l'esclavage.

Aujourd'hui, je reste surprise que l'école ne m'ait jamais enseigné ni parlé de cette figure emblématique de la francophonie. Je suis fière de l'hommage national qui lui est rendu. « Les morts ne meurent que s'ils meurent dans nos cœurs. Ils vivent si nous les chérissons, si nous honorons leur mémoire », comme le souligne Maryse Condé dans *Moi, Tituba, sorcière*.

Je reste néanmoins triste que son œuvre ne soit que si peu présentée dans les établissements scolaires. Avec *Cap Métissage*, au travers de la pièce *Enfin Libre*, nous rendons hommage à cette femme combattive et multiculturelle qui représente aussi la France.

Découvrez aussi

- La chanteuse Yseult en clôture des JO : un "au revoir" sublime à Paris 2024 12 août 2024
- Zaho de Sagazan : son ascension vers l'Olympe de Paris 2024 pour la clôture des JO 11 août 2024
- Étincelles : la campagne ONU Femmes France pour la promotion du sport féminin 11 août 2024
- Gala "Knights of Charity" : Sharon Stone fait le show à Cannes en faveur de l'enfance 4 août 2024
- Daphne Burki : reine du stylisme et des costumes des JO de Paris 2024 30 juillet 2024
- Simone Veil, Gisèle Alimi, Louise Michel... La cérémonie d'ouverture des JO met à l'honneur 10 femmes qui ont marqué l'Histoire 29 juillet 2024

En ce moment **Le recrutement des futurs élèves de 4e et de 3e de la section LCE, Langues et Cultures Européennes, a eu lieu ces deux dernières semaines (cf flyer explicatif de la Lire la suite ...**

Accueil » CDI » Nathaly Coualy, comédienne, en one man show. Interprétation de la pièce "Enfin libre, Désirada", adaptation du roman "Désirada" de Maryse Condé. Accompagnement musical, David Bramèble

A+ A- Imprimer

Nathaly Coualy, comédienne, en one man show. Interprétation de la pièce "Enfin libre, Désirada", adaptation du roman "Désirada" de Maryse Condé. Accompagnement musical, David Bramèble

13 JUIN 2024 COLLÈGE MATELIE

Le récit prend ses racines à la Désirade, île de naissance de Nina, la grand-mère et de Reynalda, la mère du personnage principal, Marie-Noëlle.

Les extraits du récit présentés sous forme de puzzle renvoient aux morceaux de la vie de Marie-Noëlle. Les espaces vides correspondent aux questions sans réponses et qui la taraudent: Qui est son père? Pourquoi sa mère refuse à tout prix de le dire? Qui ment: Nina, Fiorella?

Reynalda, ma mère avait la peau noire bon teint, je suis métissée, qui est mon père? Recherche de l'identité du père inconnu et insondable blessure à l'âme qu'elle provoque.

Pièce de théâtre "Enfin Libre! Désirada" magnifiquement interprétée par la comédienne Nathalie Coualy, en hommage à Maryse Condé. Histoire poignante de trois générations de femmes. Vide affectif sidéral dans leurs relations mère-fille.

La troupe Wahé Création est accompagnée par Mbitako, écrivain, conteur, traducteur.



David Bramèble a présenté au public un instrument très rare, le Chapman Stick.



David Bramèble a présenté au public un instrument très rare, le Chapman Stick.



La troupe Wahé Création est accompagnée par Mbitako, écrivain, conteur, traducteur.



La troupe Wahé Création est accompagnée par Mbitako, écrivain, conteur, traducteur.



HOMMAGE

L'année culturelle 2023-2024 dédiée à Maryse Condé

Le 9 Novembre dernier a marqué le lancement de l'année hommage à Maryse Condé. Initiée par la Région, cette nouvelle saison culturelle 2023-2024 vise à honorer cette grande figure engagée de la culture créole et africaine. Pour l'occasion une soirée a été organisée durant laquelle les artistes Nathaly Coualy et David Blamèble ont repris et joué en musique l'œuvre nobélisée « Enfin libre, Désirada » au Mémorial ACTe à Pointe-à-Pitre.

Par **Joanne BLANC**
j.blanc@agmedias.fr

L'année culturelle 2023-2024 est dédiée à Maryse Condé. Jeudi, une soirée consacrée au lancement par la Région a également permis à sa fille aînée, Sylvie Condé, de s'exprimer en son nom et pour sa mère afin de présenter au public un programme qui s'annonce riche en émotions et en surprises.

Une présence forte pour une personnalité hors du commun

Cette soirée a également été l'occasion pour tous de (re)découvrir Maryse Condé, sa forte personnalité, ses œuvres et son engagement pour la culture africaine et antillaise. Outre cet attrait de sa personnalité, Maryse Condé est avant tout une femme et, à travers ses romans et ses pièces de théâtre, elle aborde des sujets souvent difficiles, d'une façon bien à elle, qui marquent son public. Le président de Région Ary Chalus, impressionné et ému par la prestation des artistes a confirmé

que « cette histoire, beaucoup la connaissent. Elle aborde des sujets violents et dramatiques qui ont marqué la vie de trois femmes. Nathaly Coualy et David Blamèble m'ont fait retourner en arrière à l'époque où je découvrais cette œuvre pour la première fois. Les émotions n'ont pas changé et déchargent toujours autant de force. Malgré l'absence de Maryse Condé, je l'imaginai assise dans la salle, sa présence flottant dans l'air. C'est une femme incroyable et lui consacrer cette saison culturelle 2023-2024 est tout naturel. C'est même une grande fierté pour nous », termine le Président.

Une année bien chargée

Au cours de cette soirée, les membres de la « Kaz a Condé » ainsi que le président de Région ont annoncé que de nombreux événements étaient déjà prévus pour les semaines à venir, notamment le salon du livre dont Maryse Condé est la marraine. Il se déroulera du 7 au 9 décembre 2023 et sera l'occasion de mettre en exergue le dynamisme de l'édition et de la littérature guadeloupéennes, tout en soutenant l'économie du livre, en particulier pour les scolaires mais aussi pour le grand public. « Au sein même de notre association la Kaz a Condé, nous faisons de notre maximum pour faire vivre les œuvres de ma mère », explique Sylvie Condé, fille aînée de Maryse Condé. « Outre le salon du livre nous avons également un colloque en préparation. Nous souhaitons que chacun se rappelle de l'importance des combats qu'elle a menés et qu'elle continue encore aujourd'hui de mener et comment elle l'a fait. La Kaz a Condé est ouverte à tous et sera toujours là pour honorer son travail et sa détermination ».

Maryse Condé, l'une des plus grandes

Connue pour ses œuvres littéraires et théâtrales, Maryse Condé a éga-

lement été durant de longues années une journaliste au tempérament de feu et aux idées bien marquées. Malgré un parcours personnel difficile, elle s'est toujours accrochée à ses valeurs et à ses idéaux sans jamais flancher.

Aujourd'hui installée dans le Vaucluse, Maryse Condé continue d'influencer les esprits avec ses œuvres et les mémoires de son parcours. Une grande femme fière de sa couleur et de ses origines qui ne s'est jamais cachée pour exprimer ce qu'elle pense. Plus qu'une simple artiste, un modèle à jamais dans nos cœurs.



Nathaly Coualy et David Blamèble en scène, jouant « Enfin libre, Désirada » de Maryse Condé.

Joanne Blanc



Nathaly Coualy a su retracer l'histoire de trois générations de femmes avec brio.

Joanne Blanc

Coca-Cola x LMK PRODUCTION x c'est la vie x Digicel

KASSAV

SÉ'W NOU ENMÉ

SAMEDI 18 NOVEMBRE

20H OUVERTURE DES PORTES 18H30

PALAIS DES SPORTS DU GOSIER
BAS DU FORT 97190 LE GOSIER

VENTE EN LIGNE : BILLETTERIE.TICKETEVENROOM.COM

POINTS DE VENTE : STATIONS TOTALENERGIES, DESTRELLAND, LA JAILLE, MIQUEL, LE MOULE ET BAILLIF

INFOLINE : 0690 73 50 57
RÉSERVATION CSE/PMR (PAR MAIL UNIQUEMENT) : BILLETTERIE@TICKETEVENROOM.COM

CITROËN Hertz FRANCE-ANTILLES Capès ANTILLES



Accueil - Culture

Nathaly Koualy et David Blamèble racontent "Enfin libre, Désirada"

Joanne Blanc

mercredi 1 novembre 2023



Représentation en hommage à Maryse Condé • JOANNE BLANC

Ce jeudi 9 novembre 2023 marque le lancement de l'année hommage à Maryse Condé. Pour l'occasion les artistes Nathaly Coualy et David Blamèble ont repris et joué en musique l'œuvre nobélisée " Enfin libre, Désirada " au Mémorial Acte de Pointe-à-Pitre.

La soirée a démarré par une prise de parole de Sylviane Condé, la fille aînée de Maryse Condé. Face à elle, un public attentif et sensible à son émotion.

"Cette histoire est celle de trois générations de femmes, la grand-mère, la mère et la fille. Elle raconte les événements de la vie de ces trois femmes avec le côté cru propre à Maryse Condé. Elle y dépeint les relations de femmes dans toutes leurs contradictions, leurs turpitudes. Je suis extrêmement fière d'être sa fille et être ici en son nom ce soir et rencontrer toutes ces personnes qui l'admirent me remplit de bonheur. "

La représentation a mis l'accent sur les partis pris de Maryse Condé, sa personnalité, et son engagement pour la littérature africaine et antillaise. Une intention qui a plongé le public dans l'histoire de l'écrivaine, mais surtout dans ses valeurs. Ary Chalus n'y a d'ailleurs pas été insensible.

"Cette histoire, beaucoup la connaissent. Elle aborde des sujets violents et dramatiques qui ont marqué la vie de trois femmes. Ce soir, Nathaly Koualy et David Blamèble m'ont fait retourner en arrière à l'époque où je découvrais cette œuvre pour la première fois. Les émotions n'ont pas changé et déchargent toujours autant de force. En dépit de l'absence de Maryse Condé, je l'imaginais assise dans la salle, sa présence flottant dans l'air. C'est une femme incroyable et lui consacré cette saison culturelle 2023-2024 est tout naturel. C'est même une grande fierté pour nous "

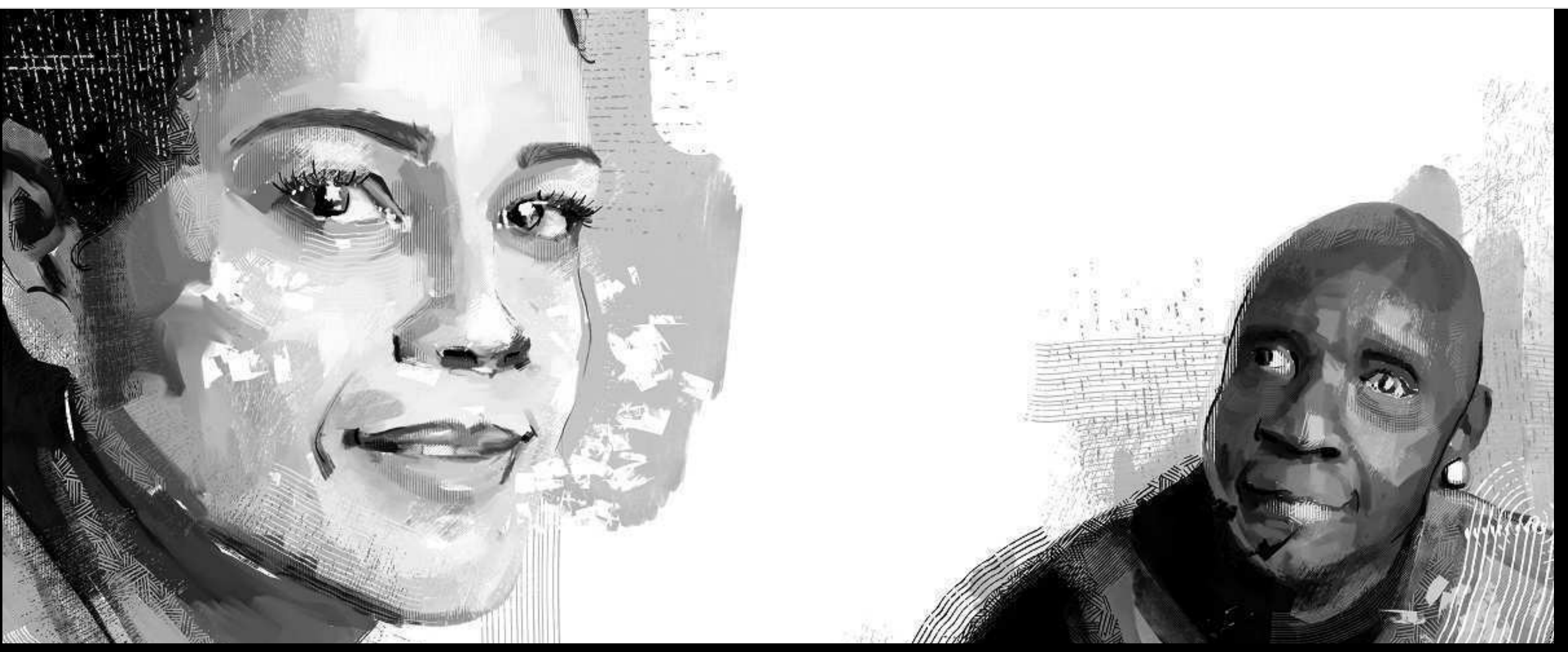
Une année bien chargée

Par ailleurs, ce spectacle était un avant-goût du programme très chargé de la fin d'année. Les actions seront portées, notamment, par l'association La Kaz à Condé. Parmi les temps forts, le prochain salon du livre (7 au 9 décembre 2023) reflet du dynamisme de l'édition et de la littérature guadeloupéenne, tout en soutenant l'économie du livre, en particulier pour les scolaires mais aussi pour le grand public.

"Au sein même de notre association la Kaz a Condé, nous faisons notre maximum pour faire vivre les œuvres de ma mère " explique Sylviane Condé. "Outre le salon du livre nous avons également un colloque en préparation. Nous souhaitons que chacun se rappelle de l'importance des combats qu'elle a mené et qu'elle continue encore aujourd'hui de mener et de comment elle l'a fait. La Kaz a Condé est ouverte à tous et sera toujours là pour honorer son travail et sa détermination "

Pour rappel, Maryse Condé est désormais installée dans le département du Vaucluse en France.





GUADELOUPE, LITTÉRATURE

“La littérature est magie et pouvoir”

La maladie la prive d'écriture. “Je porte en moi des idées que je suis désormais incapable d'exprimer.” Bien que diminuée, Maryse Condé a accepté de répondre à nos questions. Le pouvoir de la littérature, son rapport à la Guadeloupe et Désirada, son roman dont elle a fait une pièce de théâtre, l'auteure de *L'Évangile du nouveau monde* se confie avec Nathaly Coualy, la comédienne principale de *Désirada*. Texte Willy Gassion – Illustrations Orane Phedon

Lors de la remise du Prix Mondial Cino Del Duca de la Fondation Simone et Cino Del Duca – Institut de France, vous avez déclaré “être fière et heureuse parce qu'on entend peu la voix des femmes et jamais celle de la Guadeloupe, ce petit pays d'où vous venez”. Que dit votre voix qui, selon vous, n'est pas suffisamment entendue ?

Maryse Condé : Ma voix dit que sur le plan féminin il est très difficile de répondre à l'image de soi-même que l'on porte en soi et d'être pareil au modèle dont on a rêvé. Il faut beaucoup d'effort et de doigté. Sur le plan politique, la différence est encore plus grande et difficile à atteindre. Entre un pays colonisé qui doit toujours suivre le modèle imposé par l'Occident alors que l'on voudrait être libre et différent et le rêve de ne pas être simplement un département d'outremer.

« **Ma voix dit qu'il est très difficile de répondre à l'image de soi-même que l'on porte en soi et d'être pareil au modèle dont on a rêvé.** »

Vous dites que les histoires que vous écrivez “ont la prétention de changer le monde, le rendre plus tolérant, plus harmonieux, plus respectueux des différences. Je rêve qu'un jour la terre soit ronde”. L'écriture a-t-elle réellement ce pouvoir ? Peut-elle réussir là où, dit-on, la politique a échoué ?

M.C. : La littérature est magie et pouvoir. Malheureusement les livres qu'on écrit ne sont pas toujours entendus et compris. Quand j'ai exprimé le désir de devenir un écrivain, d'abord cela n'a pas été compris, j'ai dû m'acharner avant de réussir.

Un écrivain cesse-t-il d'écrire ?

M.C. : Non. Malheureusement ma vue, qui devient de plus en plus mauvaise, m'interdit d'écrire. Je dois dicter à mon mari ou à une secrétaire. Cela rend les choses encore plus compliquées. Personnellement, je porte en moi des idées que je suis désormais incapable d'exprimer.

Vous avez adapté Désirada, votre roman, pour le théâtre, pourquoi ce roman plutôt qu'un autre ?

M.C. : C'est grâce à l'intervention de la comédienne Nathaly Coualy à qui ce roman plaisait tout particulièrement, mais j'ai adapté d'autres de mes textes. Par exemple, *Moi Tituba, sorcière noire de Salem*. J'ai aussi écrit des textes de théâtre qui n'étaient pas des adaptations. Par exemple : *Comme deux frères* ou *La Mort d'Oluwemi d'Ajumako*.



Nathaly Coualy, vous portez Désirada, comment s'est faite la rencontre avec Maryse Condé ?

Nathaly Coualy : Jacky Dahomay nous a présenté Maryse et moi, c'était en Guadeloupe. J'ai eu toute suite une grande admiration et un fort attachement. J'ai très vite eu envie de porter ses mots. Quand j'ai eu fini de jouer mon one woman show, je lui ai demandé si elle voulait bien m'écrire une seule en scène. Elle m'a proposé une adaptation de son roman *Désirada* que j'ai beaucoup aimé et l'aventure a commencé ainsi.

Dire les mots de Maryse Condé quand on est comédienne et Guadeloupéenne, comment vivez-vous cette expérience ?

N.C. : C'est un honneur, une grande joie et un exercice difficile que de jouer les mots de Maryse. Je n'ai pas touché au texte, j'ai voulu le garder tel quel, je joue sa plume, ses intentions, ses mystères, ses franchises... J'apprends énormément de cette pièce, c'est comme avoir Maryse et sa force en moi car jouer trois personnages de femmes Guadeloupéennes, ce n'est pas rien ! C'est une expérience magnifique, un voyage dans un autre monde qui est aussi le mien. C'est une grande chance que je vis comme une bénédiction.

« **J'apprends énormément de cette pièce, c'est comme avoir Maryse et sa force en moi car jouer trois personnages de femmes Guadeloupéennes, ce n'est pas rien !** »

Étiez-vous, avant cette pièce de théâtre, une lectrice de Maryse Condé ?

N.C. : J'avais lu *Désirada*, mais il y avait tous les livres de Maryse Condé chez mes grands-parents, c'était comme habiter avec eux, notamment avec *Ségo* ; ou eux qui nous habitaient pleinement. Alors quand Maryse m'a proposé *Désirada*, il n'y avait pas de hasard... Aujourd'hui, *La Vie sans fards* reste près de moi, c'est celui que j'emporterais si je ne devais en choisir qu'un, c'est toute sa force et sa liberté de femme mises en lumière. Et puis tous les autres, ceux à lire et à relire.

L'adaptation d'un roman en pièce de théâtre, est-ce la continuité du roman ou est-ce une œuvre inédite qui dit autre chose ?

M.C. : C'est très difficile. Un roman peut se comparer à un fleuve profond dont on ne voit pas les bords. Pour passer à l'écriture de personnes tout en préservant le message qu'on veut partager avec le public. Le meilleur exemple que je pourrais fournir est *La faute à la vie*. Mais je n'avais pas écrit le roman que je portais en moi. C'était ma réflexion sur la vieillesse et le handicap.

Maryse, de Gordes, où vous vivez, gardez-vous un œil sur la Guadeloupe ?

J'essaie de garder un œil sur la Guadeloupe. Je n'ai pas changé d'opinion. Je demeure une indépendantiste résolue.

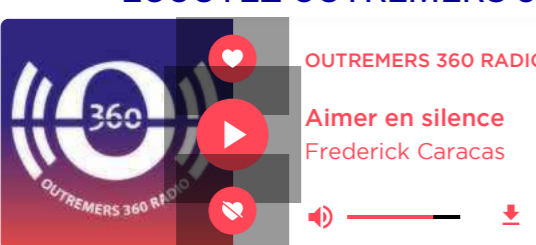
Rechercher

Facebook

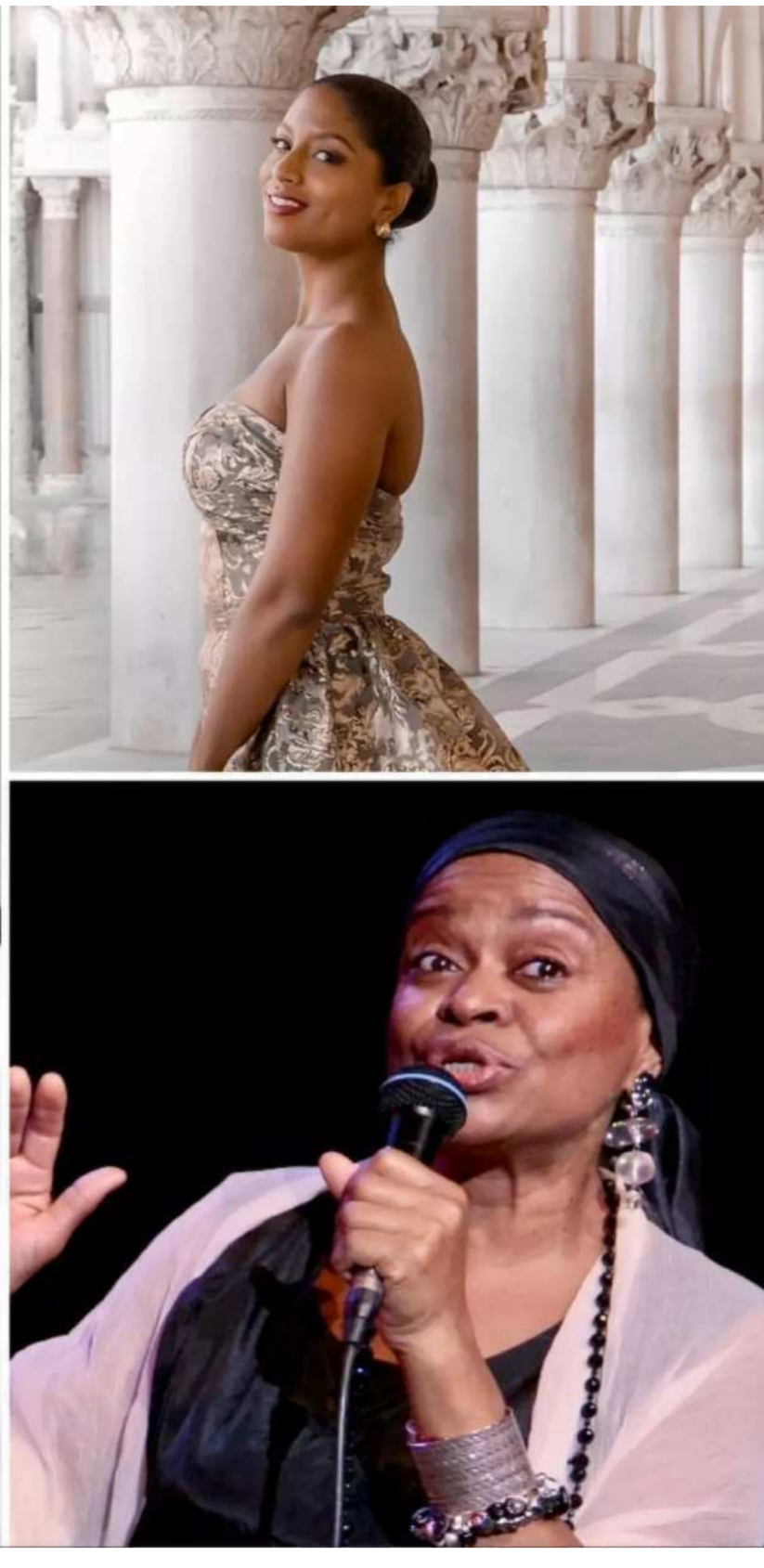


Catégories

[Art & culture](#)[Évasion](#)[Beauté+Bien-être](#)[Caraïbe](#)[Cinéma](#)[Délices](#)[Guadeloupe](#)[Guyane](#)[Littérature](#)[Martinique](#)[Mode](#)[Musique](#)[Patrimoine](#)[Photographie](#)[Portrait](#)[Shopping](#)



Accueil > bassin-atlantique-Appli



"Les amitiés de Maryse Condé" au Mucem : Deux journées d'hommage dédiées à l'écrivaine guadeloupéenne et à son oeuvre

BASSIN-ATLANTIQUE-APPLI CULTURE FIL INFO 2021 FIL INFO Jean-Tenahe FAATAU 13/11/2022

~4 min lecture

Du 25 au 26 novembre 2022, deux journées d'hommage baptisées "Les amitiés de Maryse Condé" seront consacrées à l'écrivaine guadeloupéenne Maryse Condé par le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) de Marseille. L'occasion de découvrir l'oeuvre engagée et mémorielle de l'une des plus grandes auteures de langue française consacrée par le Prix de la Nouvelle Académie de littérature (Nobel alternatif) en 2018 et de partager ses amitiés au long cours.

"*Aimons-nous vivant, n'attendons pas que la mort nous trouve du talent*", ce refrain d'une chanson de France Gall résume parfaitement la volonté du Mucem (le musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) de rendre hommage de son vivant à Maryse Condé, l'une des plus grandes auteures de langue française.

Maryse Condé, née Marise Boucolon à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, est en effet auteure d'une quarantaine d'ouvrages, dont les plus connus sont la saga "Ségou" ("Les Murailles de Terre" et la "Terre en miettes") ou encore "Moi Tituba sorcière..." Une oeuvre conséquente de renommée mondiale qui révèle les ravages de la colonisation et fait connaître les mille et une facettes de la réalité et de l'âme antillaises récompensée en 2018 dans une sorte de consécration internationale par l'attribution du Prix de la Nouvelle Académie de littérature considéré par la presse comme le "Nobel alternatif".



Une oeuvre engagée et mémorielle

Plutôt qu'un sempiternel colloque sur la vie et l'oeuvre de cette légende vivante de la littérature, le Mucem avec le concours d'associations du cru (Macaya, Comité Mam Ega, Kadans Caraïbes...) a choisi, sous le titre "Les amitiés de Maryse Condé", de lui rendre un hommage instructif, ludique et récréatif à travers des rencontres, lectures, spectacles et concerts dédiés à son oeuvre engagée et mémorielle.

Pendant deux journées donc, l'écrivaine pourra ainsi partager ses amitiés au long cours et montrer sa complicité d'abord avec l'artiste plasticienne Française Sémiramoth qui, dans un "caravage créole", présente l'évolution de sa collaboration artistique entre elle et Maryse Condé. Alliant l'image et le son, l'artiste-peintre interroge l'écrivaine sur sa façon de percevoir les couleurs.



Entre "Complicités et résonances", les échanges et le partage se poursuivront avec d'autres auteurs tels Hélène Carrère d'Encausse, Létizia Galli, Laurent Gaudé, Gaël Octavia, Annie Maillis, Christiane Taubira, Pascale Thériez ou encore Laurent Voulzy et sa guitare. Tous viendront dire l'importance de l'oeuvre de Maryse Condé dans leurs vies et leurs travaux.

Un univers antillais riche de langues, de diversité et de couleurs

Deux journées de partage et d'amitié ponctuées par le Récital de la soprano Léïla Brédent qui proposera un voyage entre élégies coloratures pyrotechniques. De même, sera présentée une lecture théâtralisée et musicale à partir du roman "la migration des coeurs", une adaptation imaginée par Marie Hughes-Despointes, présidente du Festival Ecritures des Amériques. Ce roman au style singulier propre à Maryse Condé est une peinture de l'histoire des sociétés antillaises marquées au fer rouge de l'esclavage où dans une variation polyphonique les voix de Cuba, de la Dominique et de Marie-Galante se font écho. L'auteure partage son univers antillais riche de bruissement des langues, de la singularité des cultures, de la diversité des classes et des couleurs qui habitent les Amériques insulaires.



L'occasion d'explorer aussi l'oeuvre Maryse Condé et son écriture magique, c'est la tâche qu'entreprendra Bladé Ali Mbaye et Nicolas Baudino dans "Mots et Merveilles, Tribute to Maryse" où ces derniers mêlent polyphonies, saxophone, flûte et percussions vocales dans une lecture musicale.

Mettre par ailleurs en avant la littérature engagée de Maryse Condé en confiant à des élèves de 3ème au collège Henri Wallon le soin de transposer le roman "Moi Tituba sorcière..." en croisant théâtre, slam et vidéo, témoignant ainsi la marque de conscience forte envers les générations qui auront la lourde charge de faire les sociétés de demain.

Retrouver les accents féministes de l'auteure guadeloupéenne en adaptant son roman "Désirada" dans lequel trois femmes – la grand-mère Nina, la mère Reynalda, et la petite-fille Marie-Noëlle – incarnent tous les drames, tous les espoirs et toute l'immense résilience des femmes créoles. Des rôles interprétés par l'actrice guadeloupéenne Nathalie Coualy.

Un concert de Gwo ka en apothéose

Réentendre les chants traditionnels haïtiens interprétés par la chanteuse haïtienne Mariann Mathéus comme pour marquer le lien indéfectible et inaliénable qui unit Maryse Condé à Haïti.

Et enfin en bouquet final, pour clôturer en ce 26 novembre ces deux journées d'hommage et se référer aux racines guadeloupéennes de Maryse Condé par un concert de Gwo ka dans ses déclinaisons rurales et lui redonne sa dimension sacrée en valorisant l'authenticité des émotions dégagées par chaque rythme. Rappelons que le Gwo ka porteur de résistance face à l'injustice a été inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco le 26 novembre 2014. Tout un symbole.



Deux journées donc pour se nourrir de l'oeuvre et s'inspirer des leçons de vie de cette grande dame de la littérature contenus dans sa profession de foi pour un nouvel humanisme et qui exhorte ses semblables en ces termes : "Ne conclions pas. Révons plutôt, imaginons. L'histoire du monde n'est pas finie. (...) Un jour viendra où la terre sera ronde et où les hommes se rappelleront qu'ils sont des frères et seront plus tolérants. Ils n'auront plus peur les uns des autres, de celui-ci à cause de sa couleur de peau, de cet autre à cause de son parler. Le temps viendra. Il faut le croire..."

E.B.

"Les amitiés de Maryse Condé"

Rencontres, lectures, spectacles et concerts

25 – 26 novembre 2022

Mucem

7 Promenade Robert Laffont (Esplanade du J4)

13002 Marseille

Réservations et Renseignements :

Tél : 04 84 35 13 13.

reservation@mucem.org



Les amitiés de Maryse Condé Mucem
Rencontres, lectures, spectacles
et concerts 25-26 nov. 2022

Avec Christiane Taubira, Léïla Brédent,
Hélène Carrère d'Encausse,
Laurent Gaudé, et bien d'autres

PARTENAIRES - RÉCENTS

- ALEDONI**
Chaîne généraliste de proximité de Nouvelle-Calédonie
- Actu.NC**
ACTU.NC est un hebdomadaire d'informations générales
- NC News**
NC NEWS est une Web TV avant-gardiste de Nouvelle-Calédonie.
- NCI Web-TV**
NCI est la première web TV de Nouvelle-Calédonie
- RTL Réunion**
Radio généraliste d'information et de divertissement
- Antenne Réunion**
Antenne Réunion, la chaîne préférée des réunionnais.
- Le Quotidien de la Réunion**
Le quotidien régional n°1 à La Réunion. Retrouvez toute l'actualité locale, nationale et internationale
- RCI**
Radio Caraïbes International est une station radiophonique née en 1960
- Radio Péyi Guyane**
Radio privée de proximité et d'information guyanaise
- Radio1**
Radio 1 est la première FM de Tahiti
- Tiare FM**
Tiare FM est une radio polynésienne tous publics, axée sur la musique des îles et l'information
- Tahiti Nui TV**
Tahiti Nui Télévision (TNTV) est la chaîne de télévision de la Polynésie française.
- Radio Transat**
Radio Transat est la seule radio à diffuser un même programme Pop-rock-soul sur la Caraïbe
- Alizés TV**
Alizés TV est une chaîne de télévision caribéenne
- France Mayotte Matin**
Quotidien du groupe Kwezi sur le territoire de Mayotte
- KTV**
Chaîne de télévision locale diffusée sur la TNT Mayotte
- Flash Infos Mayotte**
La Sompresse est le 1er groupe de presse mahorais. Il comporte un quotidien (Flash Infos), un hebdomadaire (Mayotte Hebdo)
- Mayotte Hebdo**
Fondé en mars 2000, Mayotte Hebdo est le principal titre hebdomadaire de la presse écrite mahoraise.
- Tropiques FM**
Tropiques FM le meilleur de la musique zouk compas Reggae dance hall à paris et île de France
- Inc.nc**
Le journal de la Nouvelle Calédonie est de retour
- KWEZI FM**
Radio d'informations générales à Mayotte. Proximité, national et international

SUIVEZ-NOUS

13 k Likes (Facebook) | 10.9 k Followers (Twitter) | 388 Followers (YouTube) | Flux RSS Suivez-nous (RSS)